

Economie Verte

Qu'est-ce que l'économie verte et pourquoi est-elle importante ?

La façon dont on gère notre capital naturel n'affecte pas seulement l'environnement, mais a aussi des impacts sur la prospérité économique dans le long terme. Le capital naturel inclut les terres, les sols, les eaux, les forêts, la biodiversité animale et végétale, les ressources minérales, ainsi que le flux de tous les bénéfices dérivant de l'utilisation ou l'existence de ces ressources.

Le développement d'une économie verte, selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, 'devrait maintenir, renforcer et, si nécessaire, reconstruire le capital naturel en tant que ressource économique

cruciale et source de bénéfices publiques'. Dans une économie verte, la croissance des revenus et de l'emploi est déterminée par les investissements publics et privés qui réduisent les émissions de carbone et la pollution, renforcent l'efficacité énergétique et des ressources, créent des opportunités d'emplois 'verts' et préviennent la perte de biodiversité et des services environnementaux. Construire des économies vertes dans le Sahara et le Sahel peut faire avancer les objectifs de la Grande Muraille Verte, y compris en améliorant les conditions de vie des populations locales et en créant des nouvelles opportunités économiques.

Un parcours de développement gagnant-gagnant

Les leaders africains sont de plus en plus conscients qu'un parcours de développement basé sur l'économie verte peut représenter une solution gagnant-gagnant. Avec une si grande partie des terres africaines encore sous-exploitées, passer directement à des méthodes de culture biologique ou de conservation, ou introduire de nouvelles technologies agricoles, peut en effet représenter une solution plus rapide à mettre en œuvre pour beaucoup de pays en développement, du moment que les sols n'ont pas été altérés par l'utilisation massive d'engrais et pesticides. De la même façon, l'énergie

renouvelable est beaucoup plus économique et simple à développer en Afrique, plutôt que dans les pays où les systèmes traditionnels et les groupes d'intérêts empêchent une diffusion plus généralisée de l'énergie propre. En effet, une étude sur l'Afrique du Sud démontre qu'une approche basée sur l'économie verte – comme les investissements dans des technologies à faible taux de carbone, les bâtiments verts et l'énergie renouvelable – peut créer plus d'emplois qu'une approche conventionnelle et réduire les émissions des gaz à effet de serre et les dommages environnementaux, en promouvant le même niveau de croissance économique.

La terre et l'économie verte

Une des plus importantes ressources de capital naturel pour une économie verte dans la région du Sahara et du Sahel est représentée par les terres productives et les sols fertiles. La terre est une ressource primaire pour la provision de services écosystémiques essentiels, comme la sécurité alimentaire et l'énergie, ainsi que la conservation de la biodiversité et le stockage de carbone. La gestion durable

des terres (GDT) est fondamentale pour gérer le lien entre alimentation, eau et énergie, tout en équilibrant les coûts et bénéfices, *in situ* et *ex situ*, directs et indirects – ainsi que pour sauvegarder la productivité économique des terres pour les générations futures à travers la fourniture constante de services environnementaux.

Vers une économie verte

Même si les gouvernements jouent un rôle important dans l'établissement des conditions

favorables pour le développement d'une économie verte, la contribution du secteur privé au développement durable et à l'économie verte en Afrique est autant essentielle. Plusieurs multinationales en *agribusiness* oeuvrent de concert avec les agriculteurs en Afrique pour les aider à utiliser des méthodes agricoles plus durables, et des pratiques de GDT dans leurs filières productives, tout en augmentant leurs récoltes et leurs revenus. Pour ces multinationales, ces engagements ne représentent pas seulement un effort à agir

de façon responsable, mais sont fondamentaux pour renforcer les capacités des petits agriculteurs et d'autres compagnies africaines afin de construire des filières plus solides pour des produits tels que le café et le cacao.

